

---

À moins que les négociations n'aboutissent d'ici la fin de l'année prochaine, de nouvelles armes terrifiantes viendront donc s'ajouter à l'arsenal de l'OTAN (Organisation du traité de l'Atlantique Nord). J'ai participé, la semaine dernière, au sommet de l'OTAN à Bonn, et je peux témoigner de notre profond désir que ces négociations fassent disparaître la présente menace et nous dispensent de déployer nous-mêmes de nouveaux missiles. Mais quelle sera la position des pays membres du pacte de Varsovie ? Je dois présumer qu'ils négocieront de bonne foi. J'ajouterai, toutefois, qu'ils auraient tort de supposer que les manifestations publiques affaibliront notre position de négociation.

**Manifestations  
massives contre  
la course aux  
armements**

Des centaines de milliers de manifestants en Europe de l'Ouest, au Canada et ici même, à New York, la semaine dernière, ont pris la peine d'exprimer à quel point le renouvellement éventuel de la course aux armements répugne fondamentalement à leur sens des valeurs. À bien des égards, je crois que la plupart d'entre nous sommes d'accord avec eux. Et le fait que des manifestations semblables n'aient pas eu lieu en Europe de l'Est n'indique pas, à mon sens, que les populations des pays membres du pacte de Varsovie s'accommodent mieux de la perspective d'un anéantissement mutuel. Non, ce fait révèle tout simplement que ces populations sont privées non seulement du droit d'exprimer publiquement leur opinion, mais encore de l'accès aux connaissances et à l'information qui leur permettraient de se former une telle opinion. Les Soviétiques commettraient une sérieuse erreur en prenant pour un manque de détermination ce qui fait la force même de notre système démocratique.

C'est donc avec la plus profonde des convictions que j'adjure les parties aux négociations sur la réduction des armes nucléaires de portée moyenne d'accomplir des progrès réels dans le peu de temps qui leur reste, afin qu'on ne permette pas à la course aux armements de prendre, une fois de plus, un nouvel élan.

Ce qui continue de me préoccuper, c'est la poussée technologique qui alimente la course aux armements. Nous devons nous attaquer de front à ce problème, auquel j'ai consacré l'essentiel de mes propos devant cette même assemblée, il y a quatre ans. J'aimerais y revenir brièvement.

**Stratégie de  
l'asphyxie**

Je pars du principe que tout nouveau système d'armes est potentiellement déstabilisateur. Ces nouveaux systèmes risquent, en effet, ou bien d'augmenter la crainte d'une première attaque qui laisserait sans défense, ou bien d'obscurcir la distinction entre guerre nucléaire et guerre classique, ou encore de compliquer les problèmes de vérification.

L'instabilité est la source même de la course aux armements nucléaires. Voilà pourquoi j'ai proposé, ici même à cette tribune, une stratégie de "l'asphyxie" destinée à couper, dès l'étape du laboratoire et des essais, l'oxygène qui nourrit la course aux armements nucléaires.